



Octobre

Le Petit Messager - n°42 du 15 au 22 octobre

Mois du Rosaire



Bulletin-Infos-Paroisse

Paroisse de Saint Saturnin

Pour joindre Mr le curé : 04.90.32.40.44 ou au 06.16.872.877, ou pierre.marin@diocese-avignon.fr

Site paroissial : <http://www.saint-saturnin-les-avignon.paroisse84.fr/>

Nous avons accompagné Louise Bilien vers son éternité le 13 octobre. Prions pour le repos de son âme.

Dimanche 15	10h30	Messe à l'église	Marie-Jeanne LACHAIZE ; IP	Jeudi 19 octobre à 9h25 Adoration du Saint Sacrement
Mardi 17	9h00	Messe à l'église	Pro Deo	
Mercredi 18	9h00	Messe à l'église	Pro Deo	Vendredi 20 octobre à 9h25 Chapelet à l'église
Jeudi 19	9h00	Messe à l'église	Pro Deo	
Vendredi 20	9h00	Messe à l'église	Pro Deo	Dimanches 15 et 22 octobre à 9h45 : Catéchisme
Dimanche 22	10h30	Messe à l'église	Pro Populo	

Le Rosaire ~ Mystères douloureux

Premier mystère douloureux : l'Agonie de Jésus à Gethsémani ~ Grand regret d'avoir offensé Dieu, confession



Jésus, Tu avais désiré, d'un grand désir, manger cette Pâque avec tes disciples. Ton Heure, celle pour laquelle Tu étais venu, cette Heure terrible, mais tant attendue, ton Heure est venue. Tu vas quitter tes apôtres, tes disciples, les hommes que Tu as tant aimés sur la terre, Tu vas quitter ceux que Tu aimes, mais Tu ne les laisseras pas orphelins: Tu connais leurs faiblesses et leurs misères, et Tu sais qu'ils ne peuvent vivre sans Toi. Alors, avant de Te livrer à la mort, Tu leur partages le Pain de la vie, le Pain sacré devenu ton Corps. Tu seras éternellement avec eux, avec nous, dans ce Sacrement de vie... Mais pour l'instant, Tu es encore avec tes disciples, pour quelques heures avec ton Corps d'homme, semblable au nôtre, ton Corps capable de souffrir autant qu'il aime. Jésus, Tu es là, et Tu arrives au Jardin des Oliviers, ce jardin où Tu aimais Te reposer avec les tiens et les enseigner dans la paix. Jésus Tu es là, avec tes apôtres, mais

aujourd'hui, c'est ton Heure, et ils ne le comprennent pas : ils ne peuvent pas comprendre, c'est trop dur pour eux. Jésus, Tu es là. Tu sais que Tu seras avec eux jusqu'à la fin du monde, mais eux, tes apôtres, ne le savent pas encore... Ils ne savent pas qu'ils vivent les derniers instants de ta vie terrestre. Alors, ils Te laissent seul. Ce n'est pas par méchanceté ni par indifférence, non, ils ne savent pas. Car il fallait que Toi aussi, Jésus, Tu fasses l'expérience de la solitude, de la détresse horrible quand Dieu semble se taire, quand Dieu est absent, ou pire, quand Dieu semble nous abandonner. Tu es là, Jésus, tes disciples dorment, et le Père T'abandonne. Tu es là, Jésus, dans l'angoisse mortelle de l'absence de Dieu, du silence de Dieu. Tu es là, Jésus, seul face à Satan qui semble triompher, et il n'y a pas de souffrance plus grande en ce monde et dans l'autre. Tu es là, Jésus, seul, et Tu sues ton sang, ton sang que Tu viens de donner à tes apôtres qui n'avaient pas compris de quoi il s'agissait. Tu es là, Jésus, seul pour porter le poids terrible de nos péchés, de nos misères, de nos refus de Dieu. Comme nous avons refusé Dieu, le Père se refuse à Toi. Et Toi, Jésus, Tu es là, seul !... Jésus, Tu es là, et nous nous faisons tout petits pour T'approcher, pour Te contempler. Nous non plus nous ne comprenons pas très bien l'intensité de ce mystère d'Amour, mais nous Te contemplons et nous ne pouvons nous résoudre à nous en aller, car Tu es là, Jésus, et nous T'aimons, et nous pleurons avec Toi. Tu es là, Jésus, dans ton Agonie, et nous Te prions de nous pardonner, de rester avec nous qui resterons avec Toi. Nous restons avec Toi, Jésus, et nous prions Marie de nous aider, de nous pardonner, de nous soutenir. Nous prions Marie de nous aider à prier avec Toi, car Tu es là Jésus, et nous T'aimons.

Deuxième mystère douloureux : la Flagellation ~ **Eviter les occasions de pécher, Pénitence**



Tu es là, Jésus, au pied de la colonne. Les soldats T'ont solidement attaché... Comme si Tu avais l'intention de Te sauver !... Ils T'ont solidement attaché, très inconfortablement attaché pour que Tu souffres un peu plus, tout simplement : c'est tellement drôle de voir quelqu'un souffrir!... Ces pauvres êtres ne savent pas ce qu'ils font, eux non plus. Mais nous, nous savons...

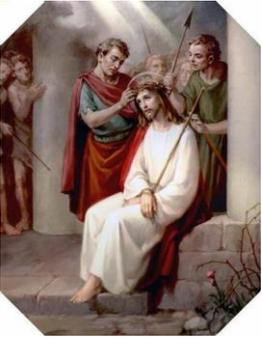
Nous savons, Jésus, que lorsque nous faisons souffrir notre prochain, lorsque nous le battons, lorsque nous le torturons, c'est Toi que nous flagellons. Nous, nous savons, Jésus...

Nous savons, Jésus, que lorsque nous manquons à l'Amour, lorsque nous écorchons ton Amour par l'intermédiaire d'un prochain que nous n'aimons pas, que nous ne voulons pas aimer, que nous voulons faire souffrir, comme ça, presque pour le plaisir, parce que, ce prochain-là, nous ne le comprenons pas, ou bien nous avons mal compris ce qu'il disait ou ce qu'il faisait, nous savons, nous, que c'est Toi que nous flagellons. Et, sans chercher à comprendre davantage, nous blessons ce prochain que nous n'aimons pas ; pourtant, nous, Jésus, nous savons que c'est Toi que nous blessons, nous savons que c'est Toi que nous flagellons...

Jésus, Tu es là, au pied de la colonne, Tu es là, pour nous et Tu reçois tous les coups des fouets pour nous, à notre place. Tu souffres pour nous, Toi l'Innocent, à cause de nous, pécheurs, à cause de nous qui les mériterions, ces coups... et Tu ne dis rien, Tu Te tais, Tu pries, et Tu pardonnes. Et Tu demandes au Père de nous pardonner aussi...

Tu es là, Jésus. Ton corps est broyé, brisé, ton sang coule, tes chairs sont arrachées. Tu es là, Jésus, et nous venons vers Toi. Nous aussi, nous sommes là ; nous contemplons tes plaies et nous nous taisons, Jésus, nous nous taisons comme Toi, mais pas pour les mêmes raisons : nous nous taisons de confusion et de repentir. Nous nous taisons et tout bas, nous demandons pardon.

Troisième mystère douloureux : le Couronnement d'épines ~ **Regret des péchés d'orgueil**



Jésus, Tu es là, toujours. Les soldats s'amusent bien. On leur a dit que Tu étais Roi, ils ne savent pas de quoi, ils ne savent pas de qui... Ils ne savent pas non plus pourquoi on a jeté un roi entre leurs mains terribles de bourreaux assoiffés de la souffrance des condamnés. C'est curieux! Ces pauvres soldats, quand ils rentreront chez eux, demain, ils embrasseront leurs enfants, ils seront doux avec leurs femmes, ils seront pleins de gentillesse envers leurs amis. Ils seront doux aussi avec leurs animaux...

Mais maintenant, après avoir flagellé cruellement le condamné reconnu innocent par Pilate, ils s'amusent, tout aussi cruellement, à parfaire leur travail : d'ailleurs, ils s'ennuient, ils n'ont plus rien à faire, et ce condamné qui ne se plaint jamais, qui ne crie pas, qui ne les injurie pas, ce condamné trop parfait, il faut bien essayer de lui faire sortir une plainte, de lui tirer des

cris de douleur.

Jésus, Tu es là... Ils vont Te couronner avec des épines, et Te saluer, ô Roi des juifs, Roi du monde, ils vont Te saluer sans savoir qu'en Te saluant, Jésus, ils saluent aussi leur Roi. Car Tu es déjà leur Roi, comme Tu es notre Roi, le Roi de toutes les nations.

Jésus, Tu es là... De nouveau ton sang coule. Tu es là, Jésus, et Tu les regardes, tes bourreaux, avec amour, avec un Amour qu'ils ne comprennent pas, qu'ils ne peuvent pas comprendre, car on ne leur a jamais appris l'Amour : on ne leur a appris que la haine et la violence... Jésus, Tu es là... Tu es là, Jésus, et nous aussi nous sommes là, et nous aussi nous Te regardons. Et Tu nous regardes, Jésus, d'un regard tellement rempli d'Amour que nous ne pouvons le soutenir. Nous essayons de Te regarder, Jésus, mais maintenant nous ne pouvons que pleurer. Nous ne pouvons que pleurer de repentir car nous commençons à comprendre combien Tu nous as aimés, combien Tu nous aimes. Jésus, Tu es là. Nous sommes avec Toi, tous petits, tous humbles. Nous essayons de Te rendre un peu de cet Amour immense que Tu nous as donné. Mais Tu vois Jésus, nous ne savons pas très bien faire... Alors nous prions, en silence, avec Marie, ta sainte Maman si douloureuse aussi...

Quatrième mystère douloureux : Jésus est condamné à mort et chargé de la Croix ~

Patience dans les épreuves, uni à Jésus

Jésus, Tu es là! Pilate a dit que Tu étais innocent... Mais les chefs de ton peuple veulent ta mort. D'ailleurs c'était écrit, et les Ecritures ne peuvent mentir. Et Toi, Tu savais que Tu devais mourir, aujourd'hui, sur la Croix. Il faut que cela se fasse, Tu es venu dans notre monde pour cela, pour mourir sur une croix.

Jésus, Tu es là, et Tu attends ta Croix. Tu es là et Tu prends ta Croix. Tu es là, Jésus et Tu commences ton chemin de Croix. Tu avances, Jésus, sur ce chemin de Croix, le chemin de notre salut, le chemin de notre Rédemption...

Tu es là, Jésus, et les hommes de tous les siècles Te contemplent et espèrent leur salut... Surtout, Jésus, avance, surtout ne faiblis pas, Tu es venu pour nous sauver : il faut que Tu ailles jusqu'au bout de ta tâche.



Jésus, Tu es là. Nous aussi nous sommes là, car tous les hommes sont dans ton Cœur. Par l'Eucharistie c'est ton sang qui circule dans leurs veines, c'est ta chair qui les nourrit, c'est ta vie qui les vivifie, c'est ton Amour, l'Amour infini qui lie le Père et le Fils, c'est ton Amour qui les inonde, les submerge, et les transforme en Toi. Jésus, Tu es là, sur le Chemin de notre Rédemption, vers ta mort qui nous donne ta Vie.

Jésus, Tu es là, Tu avances à grand'peine sur le chemin de ta Croix. Tu es là, Jésus, et nous sommes avec Toi, en Toi. Nous sommes en Toi, Jésus, bien cachés dans ton Cœur, blottis dans ton Cœur, jamais rassasiés de ton Amour. Nous sommes en Toi, Jésus, et nous n'avons plus peur. Nous montons ton chemin de Croix, avec Toi, mais protégés par Toi, à l'abri des méchants et du mal. Nous sommes en Toi, Jésus, nous pouvons suivre ton Chemin de Croix : nous n'avons plus peur car c'est Toi qui souffres pour nous. Nous, nous nous contentons de nous accrocher à ton Cœur, nous nous blottissons dans ton Cœur, bien à l'abri. Bien sûr, nous ressentons un peu tes souffrances, mais elles sont à notre taille, et nous pouvons les porter. Jésus, Tu es là : nous sommes arrivés au Calvaire. Marie est là, Jésus, avec Toi ; Marie est avec Toi, Jésus, avec Toi, co-rédemptrice avec Toi.

Cinquième mystère douloureux : Jésus meurt sur la Croix ~ Pardon aux ennemis

Jésus, Tu es là. Tu es maintenant sur la Croix. On ne sait pas comment Tu peux ne pas crier, ne pas hurler ta souffrance infinie, ta souffrance inexprimable. Ton Corps n'est que souffrance, ton Cœur n'est que souffrance, ton âme n'est que souffrance. Ton âme n'est que souffrance car le Père T'a abandonné, car le Père ne veut plus de Toi : souffrance infinie du Fils que le Père semble rejeter...

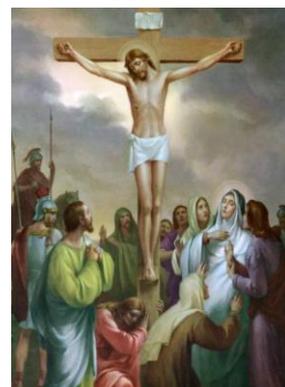
Jésus, Tu es là, sur la Croix, et Tu vas mourir. Tout est consommé, tout est accompli. Rien ne manque à ton œuvre. Tu as fait toute la volonté du Père, Tu as été obéissant jusqu'à la mort, et la mort sur une Croix, la Tienne.

Jésus, Tu vas mourir, Tu meurs...

Jésus, nous T'en prions, fais encore un effort, en notre faveur: "Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font."

Jésus, Tu es là. Tu vas mourir, Tu meurs, mais Tu as encore la force de nous donner une Mère et de supplier le Père de nous pardonner. Jésus, Tu es là et Tu meurs. Et Tu as soif de nous...

Jésus, nous ne Te voyons pas car nous sommes dans ton Cœur. Notre cœur s'alimente aux dernières gouttes de ton sang. Notre vie terrestre s'en va avec la tienne, notre amour défaille dans ton Amour. Jésus, nous ne savons plus rien, sinon que nous T'aimons. Nous ne savons plus rien, plus rien que ton Amour, ton Amour qui ne meurt pas... car Jésus, Tu es là.



N'ayons pas peur de parler finances ! Bloc-Notes, octobre 2017



A l'heure où paraissent les comptes groupés de l'Association Diocésaine et des Paroisses, il est important de prendre conscience des efforts que, prêtres et laïcs nous avons à faire dès maintenant et dans les années à venir. Comme tous les diocèses de France, nous sommes totalement dépendants des dons des fidèles et en même temps, toujours comme tous les diocèses de France, nous avons besoin de dons exceptionnels et de legs pour arriver à équilibrer nos budgets. Or nous constatons une baisse très forte de ceux-ci depuis deux ans, alors même que depuis près de quinze ans, nous avons pu garder des finances stables et gérer le diocèse en "bon père de famille" grâce à eux.

Les finances sont au service de la Pastorale et grâce à elles, toutes ces dernières années nous avons pu garder stable le nombre de paroisses ayant leur curé et même ouvrir des paroisses qui avaient été fermées depuis des années à la grande joie de beaucoup. De gros efforts ont été faits au niveau de l'immobilier pour entretenir les presbytères et l'ensemble des locaux paroissiaux et permettre ainsi à nos prêtres de vivre dans de meilleures conditions et à nous tous de nous sentir bien dans les locaux de nos paroisses. Devant l'hémorragie des communautés religieuses, nous avons pu accueillir des communautés nouvelles qui continuent à témoigner auprès de nous tous de l'importance de la vie consacrée au cœur de notre Église diocésaine.

Un groupe de travail formé de quelques laïcs va entreprendre un audit de la situation financière du diocèse, car même s'il n'y a pas de dépenses somptuaires, nous devons ajuster nos dépenses à nos moyens actuels. Ce groupe de travail sera conduit à nous faire des propositions dans les mois qui viennent.

Mais en attendant, **nous devons tous, prêtres et laïcs, nous interroger sur la manière dont nous gérons les finances qui nous sont confiées**, au niveau de l'archevêché, des paroisses et des services, et regarder si nous ne pouvons pas faire des économies dans tel ou tel secteur. Moi-même, le premier je regarde avec l'économat le "compte archevêque" avec l'idée d'arriver coûte que coûte à diminuer d'au moins dix ou quinze pour cent minimum

l'ensemble des dépenses et je pense pouvoir y arriver en étant attentif à la moindre dépense quitte à reporter d'une année s'il le faut telle ou telle chose que j'aurais voulu pouvoir faire dès cette année.

Si nous voulons faire des économies, **il faut d'abord commencer par fermer comme il faut tous les robinets qui fuient** ; des fuites qui, si elles se multiplient, grèvent même lourdement notre budget. Nous pouvons aussi, comme nous avons commencé à le faire, faire davantage appel au "Cèdre" qui propose pour nos paroisses des tarifs réduits sur de nombreux produits, il en est de même de tous nos moyens de communication. Nous avons également à être très attentifs aux finances de nos paroisses, aux entrées comme aux dépenses. Nous avons dans nos paroisses de nombreux laïcs compétents non seulement pour nous aider, mais pour prendre en charge les finances paroissiales et les gérer eux-aussi en bons "père de famille".



Nous avons également à mieux communiquer sur les finances de notre Église pour sensibiliser l'ensemble des chrétiens et tous ceux qui viennent nous demander un sacrement ou un service et qui sont toujours contents de trouver un prêtre disponible pour les écouter ou un laïc prêt à les accueillir. Il faut savoir les informer pour qu'ils réalisent mieux combien nous sommes totalement dépendants d'eux. Nous ne recevons rien ni de l'État ni du Vatican et pour ce dernier, nous participons à ses besoins à travers le denier de Saint-Pierre. Les principales sources de revenus sont le denier de l'Église, les casuels à l'occasion d'un sacrement, les quêtes, les troncs, les offrandes de



messe. **En parlons-nous assez autour de nous, à l'Église le dimanche ? Vous laïcs, vous sentez-vous engagés dans cette question ?** N'ayons pas peur de dire à combien revient un prêtre par an et mettre ce chiffre en rapport avec le montant du denier de l'Église dans la paroisse, en tenant compte qu'il faut également faire vivre les prêtres au service du diocèse et payer les quelques salariés au service des paroisses à l'archevêché. N'ayons pas peur de partager en Église sur les finances de notre paroisse et de notre diocèse.

En Conseil Presbytéral, nous allons également regarder comment nous, prêtres, pouvons mieux ajuster nos différents besoins aux budgets disponibles, et nous aurons besoin de l'aide de tous pour voir comment faire des économies non négligeables ; chaque doyenné devra également participer à cette réflexion de manière concrète. En Conseil pastoral et en Conseil économique, nous avons vraiment à travailler ensemble pour une meilleure gestion de nos paroisses et à sensibiliser ceux qui ne le sont pas ou peu à l'ensemble de nos besoins.

Malgré tout, je reste confiant, **la Providence nous a toujours donné tout ce dont nous avons besoin**, elle n'abandonnera pas notre Église aujourd'hui. Mais nous avons tous à prier davantage le Seigneur pour lui dire combien nous voulons tout attendre de lui et nous avons à vivre dans cette dépendance constante de la Providence. N'ayons pas peur de tirer Saint Joseph par la manche, il est celui qui a veillé sur les besoins de la sainte Famille, il veille sur nous aujourd'hui, même si parfois il nous fait attendre pour bien nous rappeler que tout vient de Dieu.

+ Jean-Pierre Cattenoz, archevêque d'Avignon

HUMOUR : Après avoir rangé les bagages du Pape dans le coffre de la limousine, le chauffeur réalise que le Pape reste sur le trottoir. " **Excusez-moi, Votre Sainteté** " dit le chauffeur, " **Voudriez-vous, je vous prie, vous asseoir pour que nous puissions partir ?** " " **... Pour vous dire la vérité**, dit le Pape, **ils ne veulent pas me laisser conduire au Vatican, et j'aimerais beaucoup pouvoir le faire aujourd'hui.** " " **Je suis désolé, mais je ne peux pas vous laisser faire cela. Je perdrais mon job ! Et que faire s'il arrive quelque chose ?** " proteste le chauffeur, qui aurait aimé être ailleurs ce matin-là... " **Je ferai quelque chose de spécial pour vous** " dit le Pape.

De mauvaise grâce, le chauffeur passe à l'arrière et le Pape s'installe derrière le volant. Très vite le chauffeur regrette sa décision, quand après avoir quitté l'aéroport, le souverain pontife met la pédale au plancher accélérant jusqu'à 170 km/h. " **Je vous en supplie, votre Sainteté, ralentissez !** " implore le chauffeur très inquiet. Mais le Pape continue jusqu'à ce que les sirènes de police retentissent. " **Mon Dieu, je vais perdre mon permis** " s'écrie le chauffeur. Le Pape se range sur le côté et baisse sa vitre quand le policier s'approche. Mais dès qu'il voit le Pape, il retourne à sa moto, ouvre sa radio et dit à son chef qu'il a arrêté une limousine roulant à 170 km/h.

" **Où est le problème ? Bouclez-le !** " dit le chef.

" **Je ne pense pas qu'on puisse faire ça, c'est quelqu'un de très important** " dit le policier.

Le chef s'exclame : " **Il n'y a pas de raison !** " " **Non, je veux dire réellement important** " dit le policier.

Le chef demande alors : " **Qui avez-vous coincé ? Le maire ? ? ?** " Le policier : " **Plus gros.** "

Le chef : " **Un sénateur ?** " Le policier : " **Beaucoup PLUS GROS.** "

Le chef : " **Bien ! Dites-moi qui c'est !** "

Le policier : " **Je pense que c'est Dieu lui-même !** "

Le chef : " **Vous vous foutez de ma gueule ? ? ? ? Qu'est-ce qui vous fait croire que c'est Dieu ? ? ? ?** "

" **Il a le Pape comme chauffeur ...!** "

